

R**500 ANS
DE LA RÉFORME***Ensemble Vocal
Amaryllis*

500 ANS DE RÉFORME EN MUSIQUE

Ensemble Vocal Amaryllis - Ensemble Instrumental - Direction: Christine Mayencourt

Temple de Payerne

Dimanche 5 novembre à 17h

Prix des places: CHF 40.-, 25.- et 15.-
 AVS, étudiants, apprentis, militaires: réduction de CHF 5.-
 enfants jusqu'à 16 ans gratuit

Réervations des places à
 Estavayer-le-Lac - Payerne Tourisme
 tourisme@estavayer-payerne.ch
 026 662 66 70 ou à l'entrée

Temple de Rolle

*Samedi 11 novembre à 20h

Temple de Coppet

*Dimanche 12 novembre à 17h

www.choeuramaryllis.org 2017

*entrée libre, collecte



Les mécènes

Ce concert n'aurait bien évidemment pas pu voir le jour sans l'appui de généreux mécènes et soutiens. Notre ensemble tient ici à les remercier du fond du cœur.



Loterie Romande



Les Concerts de l'Abbatiale



Fondation Marcel Regamey



Fondation de famille Sandoz

Avant-Propos

La musique a une place particulière dans la liturgie et l'identité réformées. Les Cantiques réformés, les Chorals luthériens et le Psautier de Genève ont façonné une identité acoustique originale, qui a évolué au fil des siècles, notamment au XX^e siècle, période d'œcuménisme et de rapprochement des traditions musicales chrétiennes.

La Parole est au centre de la Réforme. Les textes sont donc traduits dans la langue du peuple pour que chacun puisse les comprendre. Mais l'assemblée des fidèles n'a pas seulement un rôle d'écoute passive, elle occupe une place renouvelée et doit participer activement. Le chant de la communauté permet ainsi à chacun, hommes et femmes, de se réunir autour d'un même texte. Il faut donc des chants à l'unisson, avec un rythme simple et homosyllabique. Ces contraintes de départ ont donné l'impulsion pour créer un nouveau répertoire qui s'est transformé et enrichi au cours du temps.

Ce concert n'a pas pour but de tracer un historique savant et exhaustif des courants musicaux qui se sont développés au cours des cinq siècles de la Réforme, mais simplement d'en donner un aperçu et de partager quelques perles, célèbres ou parfois oubliées, de ce répertoire. Il vous fera cheminer dans quelques-uns des sentiers empruntés par les musiciens au cours de ces cinq siècles pour concilier exigences liturgiques et inventivité musicale.

Excellent concert !

Christine Mayencourt

Sources :

Le protestantisme et la musique, Bernard Reymond, labor et fides, 2002

Musée virtuel du Protestantisme : <http://www.museeprotestant.org>

XVI^e : Les Chorals Luthériens

« Dieu annonce l'Évangile aussi par la musique » [Luther]

Pour Luther, musicien lui-même, la musique est un don de Dieu. Il lui réserve donc une large place au sein du culte. Il ne peut se contenter des psaumes de l'Ancien Testament. Il lui faut aussi évoquer le Christ, sa vie, sa mort et sa résurrection. Il écrit et met en musique des Chorals et invite d'autres musiciens, en particulier Johann Walter, à en composer. Par la suite Johann Crüger, Hans Leo Hassler, Michaël Praetorius ou Melchior Vulpius perpétuent cette tradition. Si, dans les premiers temps, le chant de l'assemblée s'est limité à une voix, les Chorals ont rapidement été embellis par la polyphonie.

Aus tiefer Not

Texte : paraphrase sur le psaume 130, Martin Luther (1483-1546)

Musique : Michaël Praetorius (1571-1621)

- | | |
|---|--|
| 1. Aus tiefer Not schrei' ich zu dir,
Herr Gott, erhoer' mein Rufen,
Dein gnädig' Ohren kehr zu mir,
Und meiner Bitt' sie öffnen!
Denn so du willst das sehen an,
Was Sünd' und Unrecht ist getan,
Wer kann, Herr, vor dir bleiben? | 1. Du fond de la détresse je crie vers toi,
Seigneur Dieu, exauce mon imploration;
Prête-moi une oreille bienveillante Et
accueillante à ma prière! Car si tu veux
voir tous les péchés et les torts qui sont
commis,
Qui pourrait alors, Seigneur, rester
devant toi ? |
| 2. Bei dir gilt nichts denn Gnad' und
Gunst Die Sünde zu vergeben;
Es ist doch unser Tun umsonst,
Auch in dem besten Leben.
Vor dir Niemand sich rühmen kann,
Des muß dich fürchten jedermann
Und deiner Gnade leben. | 2. Ta grâce et Ta bienveillance seules
peuvent pardonner les péchés ;
Tous nos actes sont insignifiants,
même dans la meilleure des vies.
Devant toi personne ne peut se glorifier,
Tout le monde doit te craindre
et vivre dans ta grâce. |
| 3. Darum auf Gott will hoffen ich,
Auf mein Verdienst nicht bauen;
Auf ihn mein Herz soll laßen sich,
Und seiner Güte trauen,
Die mir zusagt sein wertest Wort,
Das ist mein Trost und treuer Hort,
Des will ich allzeit harren. | 3. Donc je compte sur Dieu,
Et pas sur mes propres mérites.
Mon cœur se repose sur lui,
Et se fie à sa bonté
qui m'a transmis ta parole précieuse.
C'est ma consolation et mon refuge,
Je la maintiendrai toujours. |

4. Und ob es währt bis in die Nacht
Und wieder an den Morgen, Doch soll
 mein Herz an Gottes Macht
 Verzweifeln nicht noch sorgen,
 So thu' Israel rechter Art,
Der aus dem Geist erzeuget ward,
 Und seines Gott's erharre.

4. Et durait-ce jusqu'en la nuit
Et de nouveau jusqu'au matin,
Mon cœur pourtant ne doit être soucieux
Ni douter de la force de Dieu
Agis donc, Israël, justement
Toi qui fus engendré par l'Esprit,
Et attends la venue de son Dieu.

5. Ob bei uns ist der Sünden viel,
 Bei Gott ist viel mehr Gnade;
Sein' Hand zu helfen hat kein Ziel,
 Wie groß auch sei der Schade.
 Er ist allein der gute Hirt,
 Der Israel erlösen wird
 Aus seinen Sünden allen.

5. Autant qu'il y ait de péchés en nous, il y
a en Dieu bien plus de grâce; Sa main
dispense le secours sans discrimination,
aussi grave que soit le tort.
Lui seul est le bon berger
qui délivrera Israël
de tous ses péchés.

Bien que la langue du peuple soit favorisée, le latin n'est pas totalement banni. En particulier dans la musique destinée à être interprétée par des chœurs professionnels, principalement au service des nobles. Le chant se complexifie, parfois au travers d'une polyphonie savante, parfois par l'usage de double chœur ou de divisions de voix plus importantes.

Surrexit Christus

Musique : Melchior Vulpius (c. 1570-1615)

Restitution : Michel Roulin

Surrexit Christus, hodie.	Christ est ressuscité aujourd'hui.
Alleluia.	Alléluia.
Humano pro solamine.	Pour la consolation des humains.
Alleluia	Alléluia.

XVI^e : Les Psaumes Réformés

« *La voix de l'homme est bien plus excellente que tous les instruments de musique qui sont des choses mortes* » [Calvin]

Le rapport que Calvin entretient avec la musique est ambivalent. Lorsqu'elle soutient la Parole, elle peut l'aider à mieux pénétrer le cœur, mais il s'en méfie pour les mêmes raisons car elle peut également distraire et permettre à la « corruption » de se distiller. Aussi est-il très rigoriste : il supprime les orgues, le chant doit être à l'unisson et sans le soutien d'instruments.

Seuls les Psaumes bibliques et quelques Cantiques empruntés aux Écritures sont chantés. Mis en vers par Clément Marot et Théodore de Bèze, le Psautier a été très longtemps le seul recueil de chants utilisé dans les églises réformées.

Calvin autorise toutefois des harmonisations, mais uniquement pour un usage privé ou en concert. Ces harmonisations tout d'abord à 4 parties note contre note vont s'enrichir de contrepoint allant jusqu'à 8 voix.

Le psaume 68 est ici présenté à l'unisson selon la mélodie de Mathias Greitzer dans le premier couplet. La mélodie passe au ténor pour le deuxième couplet dans la première version harmonisée par Claude Goudimel, à 4 voix, note contre note. Le troisième couplet suit la deuxième version en contrepoint, la mélodie restant au ténor.

Que Dieu se montre seulement

Psaume 68, traduit et mis en vers par Théodore de Bèze (1519-1605)

Mélodie de Mathias Greitzer (c. 1495-1550),

Harmonisations de Claude Goudimel (c. 1514-1572)

1. Que Dieu se montre seulement,
Et on verra soudainement
Abandonner la place.
Le camp des ennemis espars
Et ses haineux de toutes parts
Fuir devant sa face.
Dieu les fera tous s'enfuir
Ainsi qu'on voit s'évanouir
Un amas de fumée.
Comme la cire auprès du feu
Ainsi des meschans devant Dieu
La force est consumée.

2. Cependant devant le Seigneur
Les justes chantent son honneur
En toute éjouissance
Et de la grand' joye qu'ils ont
De voir les meschans qui s'en vont
Sautent à grand'puissance.
Chantez du Seigneur le renom
Psalmodiez, louez son nom
Et sa gloire immortelle
Car sur la nue il est porté
Et son nom plein de majesté
L'Eternel il s'appelle.

3. Resjouissez-vous devant luy,
Qui est des povres sans appuy
Le Père debonnaire.
Qui le droit des vesves soutient,
Devant Dieu, dis-je, qui se tient
En son saint sanctuaire.
Dieu fait avoir pleine maison
A ceux qui ont longue saison
Sans nuls enfans soufferte.
Delivre les siens enferez
Tiens les rebelles enserrez
En leur terre deserte.

Toujours pour un usage privé ou en concert, il est alors parfaitement naturel de s'accompagner voire de remplacer les voix par des instruments. De même, il est autorisé d'utiliser des textes non issus des Ecritures, comme des poèmes ou des commentaires destinés à éclairer la conscience de l'auditeur.

Les compositeurs les plus célèbres sont Claude Goudimel, Claude Lejeune, Paschal de l'Estocart et Jan Pieterszoon Sweelinck. Il y en a eu d'autres, mais la production se tarit rapidement au début du XVIIème siècle.

Mondain, si tu le sçais,

in Octonaires de la vanité du monde, Livre 1 (1582)

Texte : Antoine de Chandieu (1534-1591)

Musique : Paschal de L'Estocart (c. 1537-après 1587)

Mondain, si tu le sçais, di moy quel est le Monde?
S'il est bon, pourquoy donc tant de mal y abonde ?
S'il est mauvais, pourquoy le vas tu tant cherchant ?
S'il est doux, comment donc a il tant d'amertume ?
S'il est amer, comment te va [-t-] il allechant ?
S'il est amy, pourquoy a [-t-] il ceste coustume
De tuer l'homme vain sous ses pieds abatu ?
S'il est ennemi, pourquoy t'y fies tu ?

XVII^e - XVIII^e : Evolution de la musique luthérienne

Luther n'ayant pas chassé les instruments du temple, les Chorals ont souvent été soutenus par l'orgue ou par une formation instrumentale. Des chœurs professionnels permettaient également d'élaborer des formes complexes destinées à rehausser les célébrations. Les uns stimulant les autres, de grands compositeurs ont ainsi enrichi continuellement le répertoire luthérien : Johann Hermann Schein, Heinrich Schütz, Dietrich Buxtehude, Johann Sebastian Bach pour n'en citer que quelques-uns. Les effectifs s'étoffent de solistes, les orchestres s'enrichissent de nombreux instruments, la durée des œuvres s'étend jusqu'à atteindre les dimensions des Passions et des grandes Cantates de Bach.

Parmi les formes les plus originales, voici une Cantate-aria en chaconne de Dietrich Buxtehude, destinée au temps de la Passion. Après une courte introduction instrumentale, toute la pièce est fondée sur un ostinato de 2 mesures. Le texte édité en 1659 est de Ernst Christoph Homburg.

Jesu, meines Lebens Leben

Texte : Ernst Christoph Homburg (1607-1681)

Musique : Dietrich Buxtehude (1637-1707)

1. Jesu, meines Lebens Leben, Jesu, meines Todes Tod, Der du dich für mich gegeben In die tiefste Seelennot, In das äusserste Verderben, Nur daß ich nicht möchte sterben: Tausend, tausendmal sei dir, Liebster Jesu, Dank dafür!	1. Jésus, vie de ma vie, Jésus, mort de ma mort, Toi qui t'es sacrifié pour moi Jusque dans la plus profonde détresse, Jusque dans la plus extrême perte, Seulement parce que je ne veux pas mourir: Sois remercié mille et mille fois, Pour ceci, Jésus bien aimé!
---	--

2. Du, ach, du hast ausgestanden
Lästerreden, Spott und Hohn,
Speichel, Schläge, Strick' und Bande,
Du gerechter Gottessohn,
Nur mich Armen zu erretten
Von des Teufels Sündenketten!
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!
2. Toi, ah! toi qui as surmonté
Les injures, les railleries et le mépris,
Les crachats, les coups, les liens et les
baillons, Toi, légitime fils de Dieu,
Pour me sauver et tous les malheureux
Des péchés infinis du Malin!
Sois remercié mille et mille fois,
Pour ceci, Jésus bien aimé!
3. Du hast laßen Wunden schlagen,
Dich erbärmlich richten zu,
Um zu heilen meine Plagen
Und zu setzen mich in Ruh!
Ach, du hast zu meinem Segen
Laßen dich mit Fluch belegen!
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!
3. Tu as permis qu'on s'acharne sur tes
blessures,
Qu'on te maltraite lamentablement,
Afin de soigner mes tourments
Et que je puisse m'asseoir dans la paix!
Ah, tu as pour ma bénédiction
Permis qu'on te couvre de jurons!
Sois remercié mille et mille fois,
Pour ceci, Jésus bien aimé!
4. Man hat dich sehr hart verhöhnet,
Dich mit großem Schimpf belegt
Und mit Dornen gar gekrönet:
Was hat dich dazu bewegt?
Daß du möchtest mich ergötzen,
Mir die Ehrenkron' aufsetzen.
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür!
4. On t'a raillé très durement,
Couvert des plus grandes insultes
Et même couronné d'épines:
Quelle force t'a poussé à ça?
Faut-il que tu aies désiré me réjouir,
Me couvrir d'une couronne d'honneurs.
Sois remercié mille et mille fois,
Pour ceci, Jésus bien aimé!
5. Ich, ich danke dir von Herzen,
Jesu, vor gesamte Not:
Vor die Wunden, vor die Schmerzen,
Vor den herben, bittern Tod,
Vor dein Zittern, vor dein Zagen,
Vor dein tausendfaches Plagen,
Tausend, tausendmal sei dir,
Liebster Jesu, Dank dafür! Amen
5. Moi, je te remercie de tout mon cœur
Jésus, pour tout ton malheur:
Pour les blessures, pour les douleurs,
Pour ta mort âcre et amère,
Pour tes gémissements, pour tes soupirs,
Pour tes tourments infinis,
Sois remercié mille et mille fois,
Pour ceci, Jésus bien aimé! Amen

Johann Michael Bach propose ici, bien longtemps avant son neveu et beau-fils Johann Sebastian Bach, une version à double chœur du très célèbre choral « Jesu, meine Freude » (*Jésus, que ma joie demeure*).

L'ajout d'un deuxième chœur, avec un deuxième texte, permet un commentaire à la fois musical et spirituel.

Halt, was du hast

Texte du Choral luthérien : Johann Franck (1618-1677)

Mélodie du Choral luthérien : Johann Crüger (1598-1662)

Second texte tiré de l'Apocalypse

Musique et harmonisation : Johann Michael Bach (1648-1694)

Halt, was du hast, Daß niemand deine Krone nehme, Halt, was du hast, Jesu, meine Freude	Halt, was du hast, Daß niemand deine Krone nehme, Halt, was du hast, Meines Herzens Weide, Daß niemand deine Krone nehme, Jesu, meine Zier	Halt, was du hast, Ach, wie lang, ach lange Halt, was du hast, Ist dem Herzen bange Daß niemand deine Krone nehme, Und verlangt nach dir. Daß niemand deine Krone nehme, Gottes Lamm, mein Bräutigam, Und sei getreu bis in den Tod, Außer dir soll mir auf Erden Und sei getreu bis in den Tod, Nichts sonst lieber werden. So wirst du empfahen ein herrliches Reich Und eine schöne Krone Von der Hand des Herren.	Tiens ferme ce que tu as, Que nul ne prenne ta couronne, Tiens ferme ce que tu as, Jésus, ma joie Tiens ferme ce que tu as, Délice de mon coeur, Que nul ne prenne ta couronne, Jésus, ma parure Tiens ferme ce que tu as, Ah, comme il y a longtemps Tiens ferme ce que tu as, Que mon cœur s'inquiète Que nul ne prenne ta couronne, Et se languit de toi. Que nul ne prenne ta couronne, Agneau de Dieu, mon fiancé, Et sois fidèle jusqu'à la mort, En dehors de Toi sur terre Et sois fidèle jusqu'à la mort, Rien ne doit m'être plus cher. Ainsi tu recevras un royaume glorieux Et une belle couronne De la main du Seigneur.
---	---	---	--

Weg mit allen Schätzen!

Drum sei getreu bis in den Tod,

Du bist mein Ergötzen,

Und sei getreu bis in den Tod,

Jesu, meine Lust.

So wirst du empfahen ein herrliches

Reich Und eine schöne Krone

Von der Hand des Herren.

Weg, ihr eitlen Ehren!

So wirst du empfahen

Ich mag euch nicht hören,

Ein herrliches Reich

Bleib mir unbewußt!

So wirst du empfahen ein herrliches

Reich Und eine schöne Krone

Von der Hand des Herren.

Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod

So wirst du empfahen

Soll mich, wenn ich schon muß leiden,

Ein herrliches Reich

Nicht von Jesu scheiden.

Und eine schöne Krone

Von der Hand des Herren.

Gute Nacht, o Wesen,

Das die Welt erlesen,

Mir gefällt du nicht.

Gute Nacht, ihr Sünden,

Bleibet weit dahinten,

Kommt nicht mehr ans Licht!

Gute Nacht, du stolze Pracht!

Dir sei ganz, o Lasterleben,

Gute Nacht gegeben.

Loin de moi tous les trésors!

Alors sois fidèle jusqu'à la mort,

Tu es mon plaisir,

Et sois fidèle jusqu'à la mort,

Jésus, ma joie.

Ainsi tu recevras un royaume glorieux

Et une belle couronne

De la main du Seigneur.

Loin de moi, vous les vains honneurs!

Ainsi tu recevras

Je ne veux pas vous entendre,

Un royaume glorieux

Restez inconnus de moi!

Ainsi tu recevras un royaume glorieux

Et une belle couronne

De la main du Seigneur.

**La misère, la détresse, la Croix, la honte
et la mort**

Ainsi tu recevras

Ne doivent pas, si je dois les endurer,

Un royaume glorieux

Me séparer de Jésus.

Et une belle couronne

De la main du Seigneur.

Bonne nuit, ô toi l'être

Qui a choisi le monde,

Tu ne me plais pas,

Bonne nuit, vous les péchés,

Restez loin derrière moi,

Ne venez plus à la lumière!

Bonne nuit, fière splendeur!

Vie de vices, on doit

Te souhaiter bonne nuit.

A la suite de Schütz, de nombreux compositeurs allemands sont influencés par la musique italienne. Parmi eux, Johann Rosenmüller. Tombé dans l'oubli et redécouvert à la fin du XXème siècle, il a composé plusieurs centaines d'œuvres, vocales ou instrumentales, en grande partie d'inspiration sacrée.

Also hat Gott die Welt geliebet,

Texte : Evangile de Jean 3:16-17

Musique : Johann Rosenmüller (1617-1684)

Also hat Gott die Welt geliebet, daß er seinen eingebornen Sohn gab, auf daß alle, die an ihn glauben, nicht verloren werden, sondern das ewige Leben haben.	En effet, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle.
--	---

Denn Gott hat seinen Sohn nicht gesandt in die Welt, daß er die Welt richte, sondern daß die Welt durch ihn selig werde	Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.
---	---

Egalement oublié puis redécouvert, Georg Philipp Telemann offre ici une œuvre vive et joyeuse. La première partie fait dialoguer les différents pupitres du chœur dans plusieurs tonalités, illustrant ainsi les diverses nations. Dans la deuxième partie, l'écriture verticale du chœur symbolisant la fidélité et la bonté de l'Eternel contraste avec les arpèges des cordes. La troisième partie, parfois reprise indépendamment, retrouve un caractère vigoureux et enjoué pour l'Alléluia final.

Laudate Jehovam, omnes gentes

Texte : Psaume 117

Musique : Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Laudate Jehovam, omnes gentes; laudibus efferte, omnes populi. Quia valida facta est super nos misericordia ejus et veritas Jehovahae in aeternum, Alleluia	Louez l'Eternel, vous toutes les nations, Célébrez-le, vous tous les peuples! Car sa bonté pour nous est grande, Et sa fidélité dure à toujours. Alléluia
---	---

XIX^e : Orgues et harmoniums dans la musique réformée

Les orgues font leur retour dans les temples réformés dès le milieu du XVIII^e siècle et surtout au XIX^e siècle. Les harmoniums trouvent tout naturellement leur place lorsque la situation économique ne permet pas un investissement très conséquent. Malgré de fortes oppositions, principalement liées à la crainte d'un retour au catholicisme, les fidèles se sont rapidement habitués à ces nouvelles sonorités. Parallèlement, la traduction de Cantiques luthériens, l'adaptation de compositions notamment de Haendel ou de la musique orthodoxe russe ainsi que les Cantiques du « Réveil » viendront progressivement enrichir le répertoire des chants, principalement pour constituer un répertoire de Cantiques pour les grandes fêtes (Noël, Vendredi Saint, Pâques). Ces pièces étant destinées à être chantées par l'assemblée des fidèles, elles gardent une forme de simplicité dans leur écriture homophonique.

Ascan Henri Théodore Lutteroth, compositeur d'origine allemande installé en France y a introduit des Cantiques luthériens, traduits en français et harmonisés à la mode de l'époque.

C'est un rempart que notre Dieu

Hymne (texte et mélodie) Martin Luther (1483-1546)

Traduction et harmonisation : Ascan Henri Théodore Lutteroth, (1802-1889)

1. C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Un défenseur victorieux,
Une aide prompte et sûre.
L'ennemi contre nous
Redouble de courroux,
Vaine colère !
Que pourrait l'adversaire ?
L'Éternel détourne ses coups.
2. Seuls, nous bronchons à chaque pas,
Quand l'ennemi nous presse.
Mais un héros pour nous combat,
Et nous soutient sans cesse.
Quel est ce défenseur ?
C'est toi, divin sauveur !
Dieu des armées,
tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.

3. Que les démons forgeant des fers
Menacent ton Église ;
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort
Satan conspire ;
Pour briser son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.
4. Dis-le, ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses ;
Et donne-nous, du haut des cieux
Ta force et ta sagesse.
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe !
Ta grâce est plus forte
Et ton royaume est pour les tiens.

500 ans de Réforme en musique

Panorama d'un demi-millénaire de musique réformée

5 novembre, Eglise paroissiale de Payerne

11 novembre, Temple de Rolle

12 novembre, Temple de Coppet

XVI^e : Les Chorals Luthériens

Aus tiefer Not

Texte : paraphrase sur le psaume 130, Martin Luther 1483-1546

Musique : Michael Praetorius 1571-1621

Surrexit Christus

Musique : Melchior Vulpius c. 1570-1615

Restitution : Michel Roulin

XVI^e : Les Psaumes Réformés

Que Dieu se monstre seulement

Texte : Psaume 68, traduit et mis en vers par Théodore de Bèze 1519-1605

Mélodie de Mathias Greitzer c. 1495-1550

Harmonisations de Claude Goudimel c. 1514-1572

Mondain, si tu le sçais,

Texte : Antoine de Chandieu 1534-1591

Musique : Paschal de L'Estocart c. 1537-après 1587

XVII^e - XVIII^e : Evolution de la musique luthérienne

Jesu, meines Lebens Leben

Texte : Ernst Christoph Homburg 1607-1681

Musique : Dietrich Buxtehude 1637-1707

Halt, was du hast

Double chœur sur le Choral luthérien de Johann Franck et Johann Crüger

Musique : Johann Michael Bach 1648-1694

Also hat Gott die Welt geliebet,

Texte : Evangile de Jean 3:16-17

Musique : Johann Rosenmüller

1617-1684

Laudate Jehovam, omnes gentes

Texte : Psaume 117

Musique : Georg Philipp Telemann

1681-1767

XIX^e : Orgues et harmoniums dans la musique réformée

C'est un rempart que notre Dieu

Hymne (texte et mélodie) : Martin Luther

1483-1546

Traduction et harmonisation : Ascan Henri Théodore Lutteroth

1802-1889

XIX^e : Musique a capella chez les luthériens

O Heiland, reiss die Himmel auf

Texte : tiré d'Esaië

Musique : Johannes Brahms

1833-1897

XX^e : Eclatement des courants

Den blida vår är inne (1997)

Texte : J.-O. Wallin, A. Frostenson

Musique : Psautier suédois de la Réforme,

Harmonisation : Gunnar Eriksson

1936

Ave Maria (1995)

Texte : Evangile de Luc 1:28-42

Musique : Jaakko Mäntyjärvi

1963

Benedic, anima mea, Domino (1993)

Texte : D'après le Psaume 104

Musique : Dominique Gesseney-Rappo

1953

XIX^e : Musique a capella chez les luthériens

Tout en continuant à composer de grandes œuvres sacrées comme des Requiem ou des Oratorios, des compositeurs de tradition luthérienne comme Félix Mendelssohn ou Johannes Brahms retrouvent le goût de la musique a capella. La difficulté de telles œuvres les rend toutefois inaccessibles à l'assemblée et doivent être confiées à des chœurs constitués.

Ce chant de Noël perpétue la tradition luthérienne d'une mélodie de Choral soutenant l'œuvre entière en passant de la voix de soprano à celle de la basse en passant par le ténor. Elle montre aussi une évolution dans les rapports entre protestants et catholiques, puisque le texte est attribué à Friedrich Spee, un prêtre jésuite, et la mélodie est publiée en 1666 de manière anonyme dans le recueil "Rheinfelsisches Deutsches Catholisches Gesangbuch". Ce chant est également passé dans les Cantiques de l'église réformée sous le titre « Ah ! si le ciel se déchirait ! »

O Heiland, reiss die Himmel auf

Texte : tiré d'Esaië

Musique : Johannes Brahms (1833-1897)

- | | |
|--|---|
| 1. O Heiland, reiß die Himmel auf,
herab, herab vom Himmel lauf,
reiß ab vom Himmel Tor und Tür,
reiß ab, was Schloss und Riegel für. | 1. Sauveur, viens déchirer les cieux!
Descends, descends d'auprès de Dieu !
Arrache et brise les verrous,
Les portes, les fers et les clous. |
| 2. O Gott, ein' Tau vom Himmel gieß,
im Tau herab, o Heiland, fließ.
Ihr Wolken, brecht und regnet aus
den König über Jakobs Haus. | 2. Pareil à la rosée du ciel,
Descends vers nous, Fils éternel.
Que des nuées on voie pleuvoir
Le roi fidèle et son pouvoir! |
| 3. O Erd, schlag aus, schlag aus, o Erd,
dass Berg und Tal grün alles werd.
O Erd, herfür dies Blümlein bring,
o Heiland, aus der Erden spring. | 3. O terre, fais germer ce don
Pour que verdoient vallons et monts !
O terre, fais surgir ta fleur!
Que pour nous vienne le Sauveur! |
| 4. Hie leiden wir die größte Not,
vor Augen steht der bittere Tod.
Ach komm, führ uns mit starker Hand
vom Elend zu dem Vaterland. | 4. Surgis et change notre sort:
Devant nos yeux se tient la mort.
Viens et conduis ton Israël
De la détresse jusqu'au Ciel. |
| 5. Da wollen wir all danken dir,
unserm Erlöser, für und für;
da wollen wir all loben dich
je allzeit immer und ewiglich.
Amen. | 5. Auprès de toi nous te louerons
Pour l'œuvre de la rédemption:
Nous te remercierons toujours
Pour ton salut et ton amour.
Amen |

Traduction largement inspirée de <http://www.chorale-melisande.fr>

XX^e : Eclatement des courants

Nous manquons certainement de recul pour analyser avec pertinence les liens entre les courants musicaux du XX^e siècle et la confession des compositeurs. Même si de la musique sacrée continue à être composée, citons par exemple Arthur Honegger, Franck Martin, Bernard Reichel, ou Hugo Distler, il s'agit le plus souvent de musique « de concert » et non de musique « d'église ».

Les nombreuses tentatives de renouveler les chants des paroissiens traduisent à la fois l'éclatement des courants religieux et le désarroi face à la désertion des églises traditionnelles. On peut citer les chants de la communauté de Taizé, ceux des différents courants évangélistes, les multiples recueils de chant « J'aime l'Eternel », « Vitrail », « Alleluia », les adaptations de Gospel et jusqu'au rap engagé.

Pour illustrer la richesse des compositions contemporaines pour chœur a capella, voici tout d'abord une pièce suédoise. On peut y entendre la mélodie du Cantique que l'on connaît en Suisse romande sous le titre « Réponds à ma prière ».

Den blida vår är inne

Texte : J.-O. Wallin, A. Frostenson

Musique : Psautier suédois de la Réforme,

Harmonisation : Gunnar Eriksson (1936)

Den blida vår är inne. och nytt blir jordens hopp. Ny fröjd får varje sinne, nytt liv får varje knopp. Hur livligt solen strålar, hur majestätiskt mild! För dödliga hon målar odödlighetens bild!	Le doux printemps est de retour. Et la terre reprend espoir. La joie remplit à nouveau les cœurs, Chaque bourgeon retrouve une nouvelle vie. Comme le soleil rayonne vivement, Comme il est majestueusement doux! Pour les mortels, il peint le tableau de l'immortalité!
Nu är kommen den lyckliga tid, quo flores floriantur! Marken görs grön och solen görs blid et silvae floriantur.	Voici revenu l'heureuse saison où les fleurs refleurissent! La terre reverdit et le soleil se fait doux, et les forêts refleurissent.
Då glädja sig båd' fågel och djur estatis in dulcore.	Alors l'oiseau et l'animal se réjouissent tous deux dans la douceur de l'été.
Därtill både pigor och stolts jungfrur earumque amore. se runt omkring dig blommor och lever, doftar allt.	De même les servantes et les fières jeunes filles avec leurs amoureux. Regarde, autour de toi tout fleurit, revit et embaume.

Se Gud är här tillstädes och lever allt.
Förskönad nu naturen står klädd i
högtidsdräkt. Vad ljuvlig vällukt,
buren till oss av vindens fläkt! Vad
prakt, vad rikedomar som skiftar
tusenfalt! Se runt omkring dig
blommar och lever, doftar allt.

Ur sky, ur luft och lunder vi
fågelsången hör.
Än sker Guds skaparunder och allting
nytt han gör.
Då går vi som i drömmar på strand
och skogens stig
och ur vårt inre strömmar en lovsång,
Gud, till dig.

Och allt som låg där fruset i dagar
vintergrå
skall löst av himmelsljuset mot blom
och mognad gå.
Vi glädes åt varandra, åt sol och
sommartid,
att på Guds jord få vandra och äga
himlens frid.

Regarde, Dieu est là et tout revit!
Maintenant embellie, la nature est
endimanchée. Quelle fragrance
délicieuse, amenée à nous par le souffle
du vent! Quelle splendeur, quelle richesse
aux mille variations! Regarde, autour de
toi tout fleurit, vit et embaume.

Venu du ciel, de l'air et des bosquets,
nous entendons le chant des oiseaux.
Encore aujourd'hui, le miracle de la
création de Dieu se reproduit et il refait
tout à neuf. Alors nous marchons comme
en rêve le long du rivage et sur les
sentiers de la forêt, des profondeurs de
notre être jaillit un chant de louange à toi,
ô Dieu.

Et tout ce qui était gelé pendant les jours
gris de l'hiver, ressuscité par la lumière du
ciel, va fleurir et mûrir. Réjouissons-nous
de voir progresser la floraison et la
maturation.

Réjouissons-nous du soleil et du temps de
l'été, de pouvoir marcher sur la terre que
Dieu a créée et de jouir de la paix céleste.

Si les Réformés romands ont banni la figure de Marie de la liturgie, il n'en est rien dans les pays Nordiques.

Ave Maria

Texte : Evangile de Luc 1:28-42

Musique : Jaakko Mäntyjärvi (1963)

Ave Maria,	Je vous salue, Marie
gratia plena ;	pleine de grâce ;
Dominus tecum,	le Seigneur est avec vous.
benedicta tu in mulieribus,	Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et benedictus fructus ventris tui	et Jésus Christ, le fruit de vos entrailles,
Jesus Christus.	est béni.
Sancta Maria, ora pro nobis,	Sainte Marie, priez pour nous,
nunc, et in hora mortis.	maintenant et à l'heure de la mort.
Amen.	Amen.

Pour clore ce voyage historico-musical, je laisse la parole au compositeur :
« **Benedic, anima mea, Domine** a été écrit en 1992 à la demande de Gil Rochat, collègue enseignant et membre de l'ensemble Chorège que je dirigeais alors. Le choix d'un texte biblique faisait partie de sa requête. Ma recherche s'est arrêtée sur le Psaume 104 (extraits), dans sa version latine. Une écriture principalement homophone a été privilégiée, garantissant l'intelligibilité du texte, appuyée par un langage mélodique et harmonique très libre, se voulant coloré et expressif. »

Dominique Gesseney-Rappo

Benedic, anima mea, Domino

Texte : d'après le Psaume 104

Musique : Dominique Gesseney-Rappo (1953)

" A Gil Rochat "

- | | |
|---|--|
| 1. Benedic, anima mea, Domino:
Domine, Deus meus, magnificatus
es vehementer. | 1. Mon âme bénit le Seigneur! Seigneur
mon Dieu, tu es si grand. |
| 2. Confessionem et decorem
induisti amictus sicut vestimento. | 2. Tu es revêtu de majesté et de splendeur,
enveloppé de lumière comme d'un
manteau. |
| 3. Terminum posuisti, quem non
transgredientur aquae: neque
convertuentur operire terram. | 3. Tu as fixé une limite que les eaux ne
doivent pas dépasser, elles ne reviendront
pas couvrir la terre. |
| 4. Qui emittis fontes in convallibus:
inter medium montium
pertransibunt aquae. | 4. Tu as fait jaillir les sources dans les
vallées, elles s'avancent entre les
montagnes. |
| 5. Potabunt omnes bestiae agri:
expectabunt onagri in siti sua. | 5. Elles abreuvent tous les animaux des
champs: les ânes y étanchent leur soif. |
| 6. Super ea volucres caeli
habitabunt: de medio petrarum
dabunt voces. | 6. Sur leurs rives habitent les oiseaux du
ciel; sous le feuillage, ils font résonner leur
voix. |
| 7. Quam magnificata sunt opera
tua, Domine! omnia in sapientia
fecisti: impleta est terra
possessione tua. | 7. Que tes œuvres sont nombreuses,
Seigneur! tu les as toutes faites avec
sagesse; la terre est remplie de tes
créatures. |
| 8. Cantabo Domino in vita mea:
psallam Deo meo quamdiu sum. | 8. Je veux chanter le Seigneur toute ma vie,
célébrer mon Dieu tant que j'existerai. |
| 9. Jucundum sit ei eloquium meum:
ego vero delectabor in Domino. | 9. Puisse mon langage lui être agréable;
pour moi, je me réjouis dans le Seigneur. |
| 10. Benedic, anima mea, Domino. | 10. Mon âme bénis le Seigneur! |

Trad: Paroissien romain, Ed. Desclée, 1956

Les artistes

Direction : Christine Mayencourt

Christine Mayencourt est née en Valais. Après des études de physique et un doctorat ès sciences, elle se dirige vers l'enseignement secondaire et partage sa vie entre sciences et musique.

Elle étudie les branches théoriques au Conservatoire de Genève et la direction à Lausanne dans la classe de Yves Piller. Elle se perfectionne en direction auprès de Laurent Gendre à la HEM - Lausanne - Fribourg et obtient un Bachelor de chant dans la classe de Michel Brodard.

Initiée à la direction d'orchestre par Andras Farkas, elle continue à se perfectionner en direction et en chant au travers de stages et de cours réguliers, notamment auprès de Pascal Mayer et Gonzague Monney dans le cadre du Certificat Supérieur de Direction de Chœur de l'AVDC, et auprès de Robin de Haas pour la coordination respiratoire.

Réunissant des choristes désireux d'approfondir leur approche musicale, elle fonde l'Ensemble Vocal Amaryllis. Curieuse de découvrir un répertoire méconnu, elle propose des programmes variés et audacieux. Elle accorde beaucoup d'importance à la fusion des timbres, sans toutefois gommer les contrastes. Pour inciter ses choristes à progresser vocalement et à gagner en assurance, elle leur propose des pièces en formation restreinte ou en voix divisées.

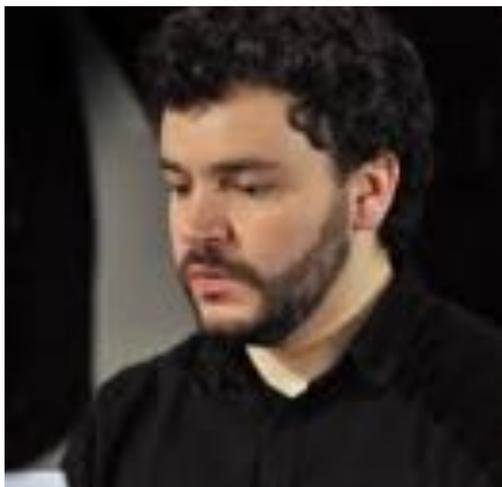
Son activité musicale se partage entre trois pôles : La direction chorale, actuellement avec deux ensembles : l'Ensemble Vocal Amaryllis et le Chœur Arpège de Trélex. L'enseignement du chant et le travail de technique vocale, en cours individuel ou en cours de groupe pour des chorales. Et diverses prestations comme soliste. On l'a vue récemment dans un récital de mélodies françaises, au côté de Jean-Claude Charrez, pianiste.



Orgue : Lionel Desmeules

Animé par la passion de la musique depuis sa plus tendre enfance, Lionel Desmeules est un musicien aux multiples facettes : il touche l'orgue, le clavecin, le clavicorde, dirige et chante.

Il étudie l'orgue avec François Delor et Vincent Thévenaz, et reçoit les enseignements d'Alfonso Fedi et Jovanka Marville pour le clavecin. En parallèle, Nicole Hostettler lui fait découvrir le clavicorde.



Féru de musique ancienne, il suit les cours des musiciens et théoriciens David Chappuis et Jean-Yves Haymoz. Il nourrit un intérêt particulier pour le chant grégorien : sous la direction de Luca Ricossa, Bertrand Décaillet et Damien Poisblaud, il approfondit continuellement sa connaissance et sa pratique du répertoire.

Il perfectionne également son expérience de l'accompagnement et de la direction auprès de Celso Antunes, Laurent Gay, et Leonardo García-Alarcón.

Il est lauréat du prix Marinette Extermann-Groux 2010 qui récompense ses talents de Maestro al Cembalo.

Depuis le printemps 2017, il dirige l'ensemble vocal féminin Stellaria établi dans sa chère Vallée de Joux.

Violon : Emilie Mory

Emilie Mory est d'origine canadienne et se fait rapidement remarquer en gagnant le prix d'or du concours Jeunes Talents. Après avoir gradué du Royal Conservatoire of Scotland en violon moderne, elle intègre la classe de violon baroque de Florence Malgoire à la Haute École de Musique de Genève, où elle obtient d'abord son diplôme en interprétation musicale, puis en pédagogie du violon.



Emilie donne des concerts partout en Europe, autant en violon baroque que moderne, alto et vièle. Elle se produit régulièrement avec l'Ensemble de Joux, l'Ensemble Baroque du Léman, et participe aux projets de plusieurs ensembles, dont Fratres et le Moment Baroque. Elle se produit également comme soliste, notamment pour la commémoration du Débarquement de Normandie en 2014. Membre du Quatuor Galatea, son groupe s'est produit au festival La Bâtie de Genève ainsi qu'aux Jardins Musicaux 2015 avec sa création contemporaine alliant la musique et la danse. En formation de trio, Galatea se joint aux productions théâtrales de la HEP de Lausanne. Ses prochains projets incluent la confection d'un spectacle multidisciplinaire avec l'ensemble Castellion, ainsi qu'une collaboration avec l'ensemble AdOpéra pour la création d'une opérette.

Violon : Vanessa Monteventi

Vanessa Monteventi commence le violon et la flûte à bec à l'âge de 5 ans, au Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre de Genève. Après avoir obtenu son Certificat de fin d'études de flûte à bec en juin 2006 et de violon en juin 2009, elle se tourne totalement vers la musique ancienne, et entre à la Haute École de Musique de Genève, en violon baroque dans la classe de Florence Malgoire, et en flûte à bec auprès de Gabriel Garrido.



Durant ses études, elle a pu jouer sous la direction de Barthold Kuijken, William Dongois ou encore Enrico Gatti. Elle a également bénéficié des conseils de Riccardo Minasi, Stéphanie Paulet, Sophie Gent, Olivia Centurioni, Pavlo Beznosiuk, ou Pierre Hamon. Elle a obtenu son diplôme de violon baroque (Master en Interprétation musicale – Concert) en juin 2015, et poursuit actuellement des études de pédagogie musicale. Elle se produit avec des ensembles spécialisés dans la musique ancienne, en Suisse et à l'étranger, tels que Genève Baroque, Stradivaria (Nantes), ou Brandenburg Baroque Soloists (Londres).

Alto : Bettina Ruchti

Née à Cambridge (Mass. USA), Bettina Ruchti commence à l'âge de 6 ans à jouer du violon. A 15 ans elle change pour l'alto. Elle fait des études d'alto à Zurich, Florence et Genève avec Nicolas Corti, Hatto Beyerle et Nicolas Pache.

A Genève, elle découvre la pratique de la musique ancienne avec Francis Biggi au Centre de Musique Ancienne. Passionnée des instruments anciens et leur répertoire, elle s'intéresse à toute sorte d'instruments à cordes joués « da braccio » : le violon, l'alto, la viole d'amour, la vièle, la lira da braccio. Dans la classe de Florence Malgoire, elle poursuit ses études avec une "*distinction*".



Bettina Ruchti se produit en concert comme soliste et en orchestre, sous la baguette de William Christie, Ton Kopman, Pascal Meyer, Florence Malgoire, John Duxbury, Stephan Macleod et autres. Elle est membre fondateur de l'ensemble Aquilegia, ensemble spécialisé pour la musique médiévale et Renaissance.

Alto : Irene Benito

Née à Santander (Espagne), Irene fait partie de groupes comme l'orchestre baroque La Spagna ou le Quatuor Francisco de Goya, spécialisé dans le répertoire classique et romantique de la Péninsule Ibérique. Elle joue aussi de la viole de gambe dans l'ensemble Secretum.



Après ses études de violon moderne à l'École Supérieure de Musique Reina Sofía et au Conservatoire Royal Supérieur de Musique de Madrid, Irene décide de se spécialiser dans le violon baroque, qu'elle étudie auprès de Gilles Colliard au Conservatoire de Toulouse et de Florence Malgoire à la Haute École de Musique de Genève. Elle se produit au sein d'ensembles tels que Ímpetus Madrid, Haydn Sinfonietta Wien, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, ou Capriccio Barockorchester.

Passionnée d'enseignement et de recherche, Irene participe régulièrement comme professeur dans des orchestres de jeunes, écrit des commentaires au programme en espagnol, et a édité trois symphonies de Friedrich Schwindl pour la Haute École de Musique de Genève.

Violoncelle : Marieanne Lee

Elle étudie le violoncelle à Seoul National University (Bachelor) et participe très tôt à divers cours de maître aux États-Unis et au Canada avant de poursuivre sa formation avec Conradin Brotbek à la Hochschule der Künste BERN (Diplôme de Concert).

Passionnée par le jeu sur instruments anciens, elle étudie le violoncelle baroque à la Haute Ecole de Musique de Genève avec Bruno Cocset (Diplôme de Soliste avec distinction) et étudie également la viole de gambe dans la classe de Guido Balestracci (Master en interprétation spécialisée).

Enfin, elle complète sa formation par un Master en pédagogie du violoncelle moderne et baroque.

En parallèle à sa carrière concertiste et de soliste, elle se passionne à expérimenter l'effet de la musique sur la capacité de communication des personnes atteintes de syndromes autistiques.



Ensemble Vocal Amaryllis

Constitué d'une douzaine de chanteuses et de chanteurs de l'ouest lémanique, l'Ensemble Vocal Amaryllis est basé à Rolle où il bénéficie du soutien logistique de la paroisse réformée du Cœur de la Côte.

Amaryllis cherche à promouvoir le répertoire polyphonique a capella du Moyen Age à nos jours. Sans dédaigner les pièces connues, il cherche surtout à faire découvrir des perles méconnues ou peu chantées.

Son répertoire privilégie les époques médiévale, Renaissance ou baroque précoce, ainsi que la musique de notre temps (XX^e et XXI^e siècles). Ces périodes sont en effet caractérisées par une recherche intense de sonorités, de textures et de couleurs qui convient particulièrement à un ensemble de taille restreinte.

Aimant les contrastes, Amaryllis se plaît à faire voyager son public et lui faire découvrir des musiques provenant de toute l'Europe et des Amériques.



Les mécènes (suite)

Ce concert n'aurait bien évidemment pas pu voir le jour sans l'appui de généreux mécènes et soutiens. Notre ensemble tient ici à les remercier du fond du cœur.

avec le soutien de



Ville de Rolle



Ville de Coppet



Conseil régional du district de Nyon



Paroisse réformée du Cœur de la Côte



Paroisse réformée de PACORE



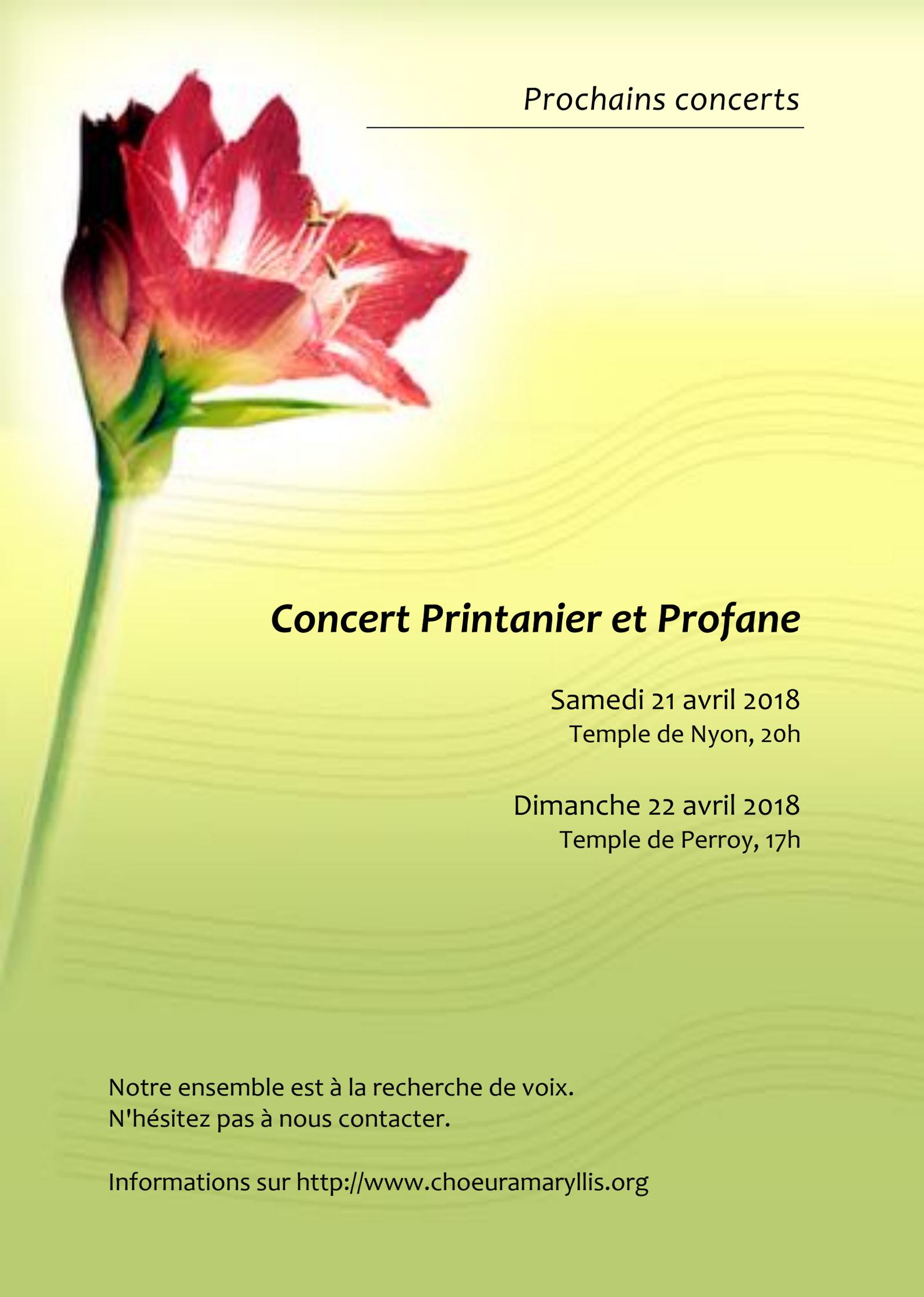
Ville de Payerne

RAIFFEISEN

Banque Raiffeisen de Gimel



Banque cantonale Vaudoise



Prochains concerts

Concert Printanier et Profane

Samedi 21 avril 2018
Temple de Nyon, 20h

Dimanche 22 avril 2018
Temple de Perroy, 17h

Notre ensemble est à la recherche de voix.
N'hésitez pas à nous contacter.

Informations sur <http://www.choeuramaryllis.org>